

ouest france



Saint-Brieuc

Samedi 30
Dimanche 31 octobre 2004

Meriem Menant triomphe avec *Sous le divan*

Emma la clown rit de ses psychoses

Meriem Menant a créé *Emma la clown sous le divan*, jeudi soir à la Passerelle. Un petit chef-d'œuvre d'humour, acclamé à sa juste valeur.

Emma a plus d'une astuce en poche pour se défilier. Comme déléguer un spectateur à sa place sur le divan. Affronter ses phobies et ses angoisses, regarder droit dans les yeux son inconscient, régler ses comptes avec père et mère? Trop peu pour elle. Pourtant, dans sa tenue étriquée de clown énergique, elle sent bien qu'elle pourrait aller mieux si elle vidait son sac et lisait plus clair dans son passé et ses rêves. À force de stratagèmes pour vaincre sa peur, d'énervements et de dérapages, elle finit par se confier, sans s'en rendre compte. Et par aller beaucoup mieux.

Le public aussi se porte à merveille à la fin de *Sous le divan*. Une heure et demi avec Emma la clown : voilà une thérapie de choc par le rire foutrement efficace contre l'humeur

maussade. Une envie frénétique d'applaudir vous saisit, un sourire persistant s'installe sur vos lèvres. Et le salut final de l'artiste n'en finit plus. Un triomphe pour une première, dans le chaleureux Petit Théâtre, jeudi soir.

Meriem Menant a parfaitement négocié son passage sous le divan. Son texte percutant recèle des merveilles d'humour. En forme de néologismes mettant à l'encan le jargon pédant à force de vouloir paraître savant. Ou bien encore de lapsus de plus en plus grivois. Il est ponctué de performances gestuelles et vocales (un inoubliable *Boléro* de Ravel parolisé et scandé par des roulements d'aiguilles à tricoter, par exemple).

Et la mise en scène, sobre et judicieuse, est à l'unisson. Un grand moment d'humour qui sait appuyer là où ça fait mal, sans oublier tout ce que l'art du clown doit à la tendresse.

Didier BLIN.



C'est le début du spectacle, Emma a envie de mourir. Ça ira mieux dans une heure et demie.